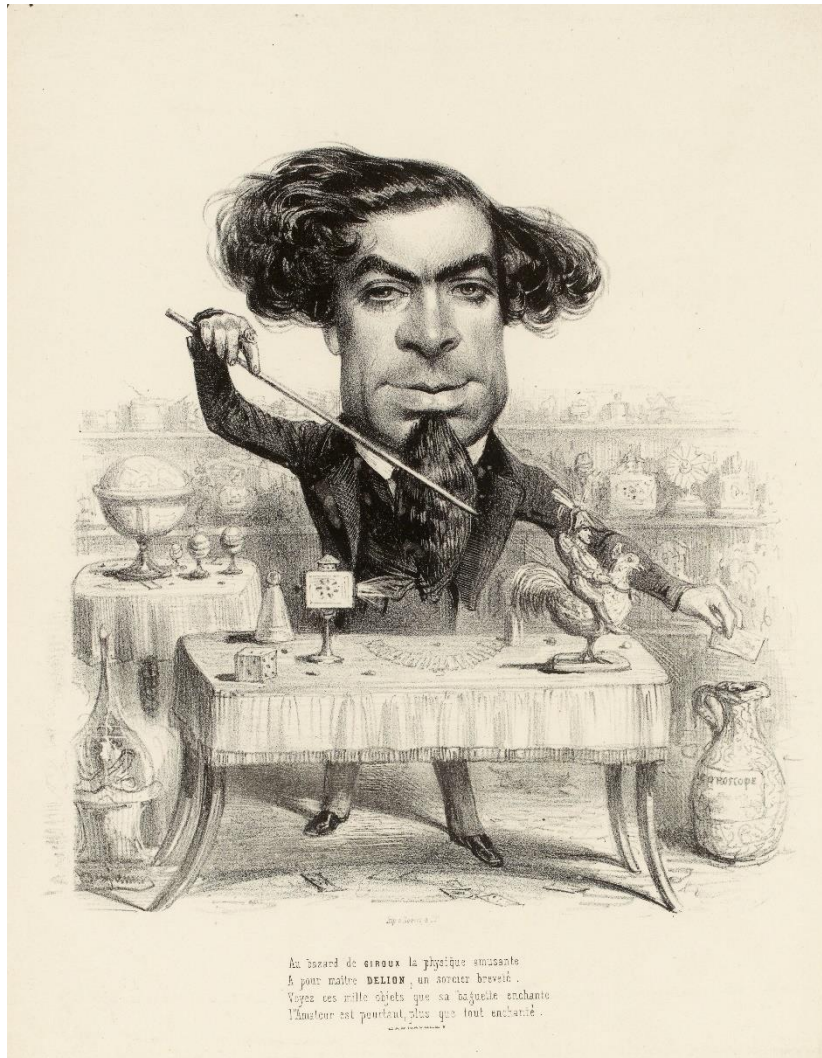


Portrait-charge du magicien Jean-Baptiste DELION (1811-1866)

par Benjamin Roubaud



Légende :

Au bazar de GIROUX la physique amusante
A pour maître **DELION**, un sorcier breveté.
Voyez ces mille objets que sa baguette enchante
L'Amateur est pourtant, plus que tout enchanté.

Paris-Musées, Musée Carnavalet

Ce portrait-charge du magicien Jean-Baptiste Delion a été dessiné par Benjamin Roubaud, sous forme de lithographie, en novembre 1843. Cette lithographie n'a pas figuré dans le Panthéon charivarique et ne semble pas avoir paru dans une des autres publications de l'éditeur Aubert.

L'exemplaire reproduit ci-dessus est en ligne sur Paris-Musées, Musée Carnavalet, et la BNF détient un autre exemplaire, avant la lettre.

Jean-Baptiste Delion, magicien de salon, était aussi connu sous le titre de professeur de physique amusante.

Sur sa lithographie, Benjamin nous montre un Jean-Baptiste Delion, vigoureusement dessiné, avec quelque traits léonins évoquant son patronyme, entouré de ses accessoires de magie, en train d'exercer ses talents au « bazar d Giroux ».

Le magasin Giroux, situé 7 rue Coq Saint Honoré, à Paris, était très réputé, sous Louis-Philippe, pour ses articles précieux de tabletterie, d'ébénisterie, ses objets d'art et jouets d'enfants. Il était fréquenté par une clientèle fortunée, des membres de la haute société et de la noblesse. Jean-Baptiste Delion s'y produisait, pour y exécuter ses tours de prestidigitation, sans doute en fin d'année, à l'occasion de la période des étrennes.

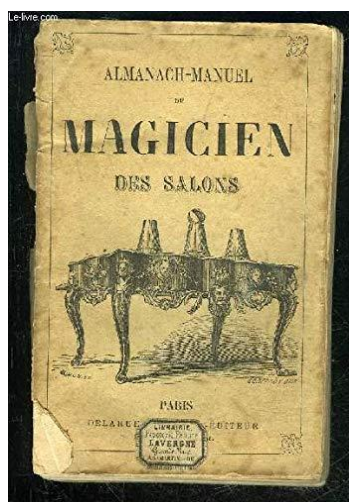
Dans La Gazette de France du 13 décembre 1843, on trouve un long article publicitaire vantant les mérites du Magasin Giroux et décrivant les différents salons qui le composent. Nous reproduisons ci-dessous l'extrait concernant le 7eme salon du magasin :

SEPTIÈME SALON. — C'est le dernier, mais aussi c'est le plus merveilleux. Un cabinet de physique y a été établi, et ce cabinet jouit présentement d'une réputation européenne, il est vrai qu'il doit sa vogue autant aux pièces ingénieuses qui le composent qu'à l'usage qu'en sait faire un professeur de magie blanche un vrai sorcier, M. Délevir, à qui Benjamin a décerné les honneurs de son Panthéon charivarique. M. Délevir ne garde pas ses secrets pour lui seul, il les donne en même temps qu'on lui achète un objet, et enseigne aux grandes personnes et aux bambins une foule de tours qui font ensuite leurs délices.

Rétro news

Curieusement, dans cet article, le nom de Delion devient Délevir, ce que nous ne savons expliquer.

Animant des soirées privées, donnant des cours d'escamotage, il était l'auteur de plusieurs traités de magie, dont L'Almanach manuel du magicien des salons.



Gallica/BnF



Gallica/BnF

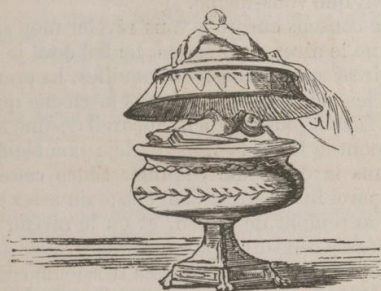
Ces traités, agrémentés d'un style vivant, et appuyés sur de longues recherches, restent encore appréciés et édités de nos jours.

UN TOUR DE MAGIE BLANCHE : LE BOL DE PUNCH

Le bol de punch flambé trônait dans des soirées de la jeunesse de l'époque, notamment celles d'étudiants. Dans son manuel « Le Magicien des salons », Jean-Baptiste Delion nous décrit un tour de magie dans lequel le bol de punch en feu reste toujours aussi rempli au fur et à mesure que l'on sert les nombreux participants à la soirée !

Le bol de punch.

Nous n'avons pas réussi à faire une tasse de bouillon avec trois seaux d'eau; peut-être nous sera-t-il plus facile d'obtenir du punch. Essayons.



(Fig. 209.)

A cet effet, prenons mon plus grand bol et mettons-y des mouchoirs, des éventails, des roses. Couvrons-le de cette cloche. Il me semble que je respire déjà une odeur de rhum brûlé... Enlevons la cloche..... Ouf! le bol est



(Fig. 210.)

en feu! C'est un petit lac flambant... Vite des verres...

Versons à la ronde... Versons!... Versons!... Hé mais, plus je verse, moins le punch diminue... Continuons... Il y en a toujours autant!... Comment! tout le monde a goûté de mon punch, et le bol est toujours aussi rempli... Vous renoncez à le vider. Je n'y mettrai pas plus d'entêtement que vous-même.

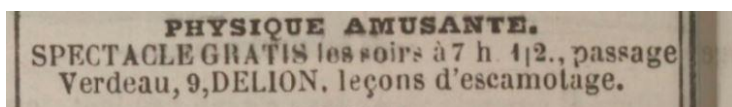
Allons, je consens encore à vous révéler mon secret, mais vous ne le direz à personne. Le bol dont je viens de me servir se compose de deux coquilles. La première où j'ai jeté les objets est restée dans la cloche que j'ai enlevée en faisant jouer un petit appareil destiné à mettre subitement le feu à la liqueur déjà chaude qui se trouvait dans la deuxième coquille. Entre cette dernière et la paroi intérieure du bol existe un assez grand vide que l'on remplit de punch, et où le niveau de la liqueur dépasse celui du liquide contenu dans la coquille. Celle-ci communique avec ce troisième compartiment au moyen d'une soupape que la pression d'un bouton fait ouvrir ou fermer. A mesure que le punch où l'on puise diminue, il suffit d'ouvrir la soupape pour que les deux liquides, mis en communication, cherchant à se donner un niveau commun, la boisson s'élève dans le bol et paraisse intarissable.



FIN.

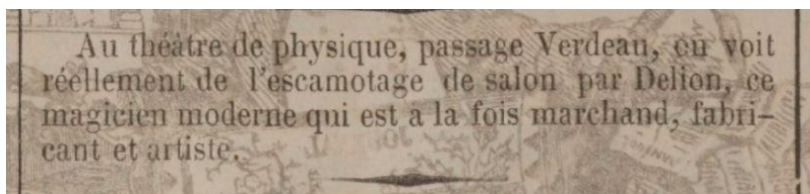
UN MAGICIEN TRÈS ACTIF, EXERÇANT ÉGALEMENT UNE ACTIVITÉ COMMERCIALE

On relève dans le journal Le Charivari de 1853 des annonces publicitaires pour ses spectacles et ses leçons d'escamotage, ainsi que la mention d'une démonstration au Château de St Cloud en 1860

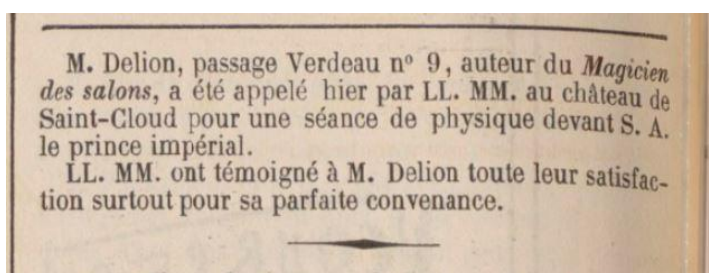


Le Charivari du 19 mai 1853

Le Charivari du 12 novembre 1853



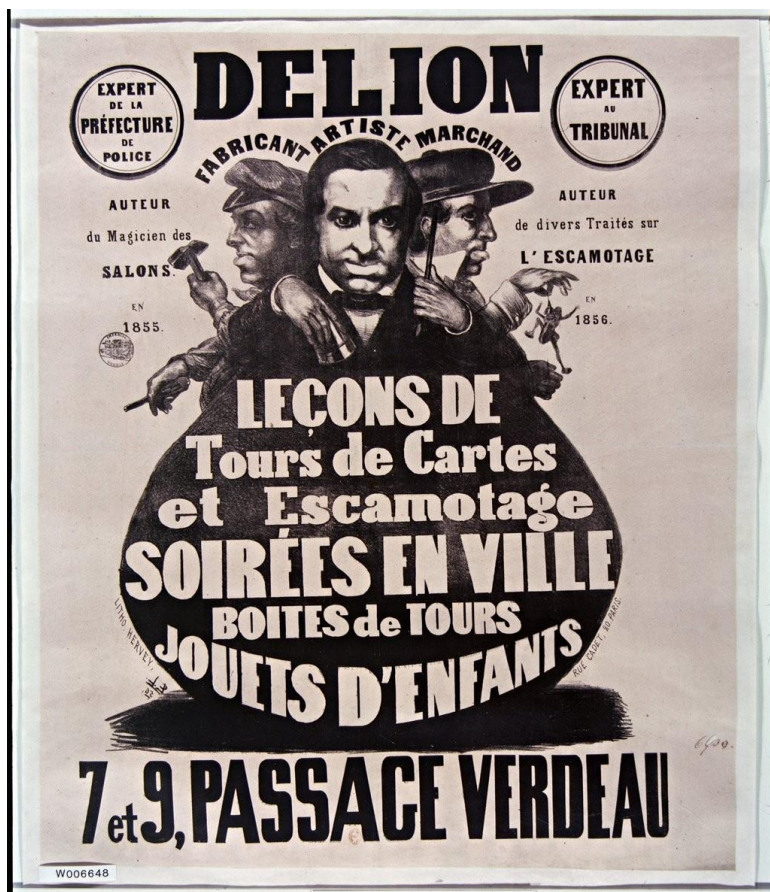
Charivari du 4 novembre 1860. Au château de St Cloud, résidence de Napoléon III et du prince Impérial, son fils.



« LL.MM. » pour *Leurs Majestés* »

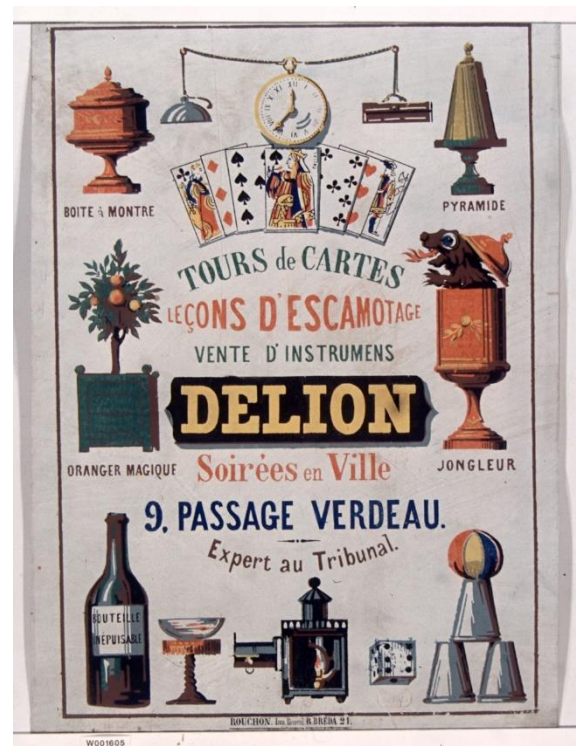
Installé 7 et 9 passage Verdeau à Paris, Jean-Baptiste Delion était aussi fabricant et vendeur d'appareils de trucage et d'escamotage, utilisés pour les tours de magie.

Les affiches ci-dessous, figurant sous Gallica, illustrent bien son activité, d'artiste, de fabricant et de vendeur d'appareils destinés aux tours de magie.



Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

Lithographie de Herveyl à Paris -1856. Gallica/BnF



Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

Lithographie Rouchon-1855. Gallica/BnF

Jean-Baptiste Delion avait également mis en circulation des jetons publicitaires (Musée Carnavalet)

Matière : Laiton
Forme : Rond
Diamètre (mm) : 24,36
Poids (g) : 3,94
Références : Musée Carnavalet NJ12120



Leçons d'escamotage, soirées en ville
Delion. Vente d'instruments.



9 Passage Verdeau. Paris.

UNE CELEBRITE DIGNE DU PANTHEON CHARIVARIQUE ?

Tant dans la Bibliographie de le France de novembre 1843, annonçant la lithographie, que dans l'article du 13 décembre 1843 précité, consacré aux salons Giroux, le portrait-charge de J-B. Delion est présenté comme faisant partie du Panthéon charivarique.

Toutefois, ce portrait ne put y figurer du fait de l'interruption prématurée de la série, elle-même liée au départ de Benjamin pour l'Algérie. La publication du Panthéon charivarique dans le journal Le Charivari s'acheva le 6 juin 1842 avec la publication de l'auto-portait-charge de Benjamin et dès fin 1842, parut l'album des cent planches du Panthéon charivarique dans une version définitive.

Cela étant, par la qualité du dessin, vigoureux et vivant, le soin apporté au décor et le bon goût du quatrain l'accompagnant, cette lithographie aurait eu sa place au sein du Panthéon charivarique.